

Les aracées

Une collection remarquable

Les aracées sont une grande famille rassemblant plus de 125 genres et 3750 espèces. La forme de leur inflorescence, très reconnaissable, est caractéristique de la famille. Avec leur magnifique feuillage et leurs inflorescences colorées, ce sont des plantes d'ornement très courantes en horticulture.

La collection d'aracées du jardin botanique est labellisée « collection nationale » par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) depuis 1991. Elle comprend plus de 600 espèces.

Les différentes plantes sont réparties entre la serre tropicale et la serre des plantes aquatiques et épiphytes.

Leurs feuillages sont souvent remarquables, certaines feuilles sont gigantesques, d'autres sont perforées (*Monstera*) ou laciniées (*Philodendron*),

L'inflorescence des aracées est particulière. La bractée, généralement colorée, est appelée spathe et entoure le spadice qui porte les organes reproducteurs. Ce dernier a la particularité d'émettre des odeurs, parfois nauséabondes. Ces couleurs et senteurs attirent les insectes pollinisateurs. Une autre originalité des aracées est la production de chaleur par les inflorescences afin d'optimiser la pollinisation (thermogenèse).



© AHS

Une histoire riche

Les aracées les plus anciennes de la collection datent des années 1950 et se trouvaient dans les serres du parc Orly.

Le jardin botanique hérite de nombreuses espèces suite aux expéditions successives de S. Barrier, P. Blanc, F. Lechat, M. Pignal et G. Chiron, de 1979 à 1994. Des dons et des échanges entre jardins botaniques complètent la collection. Elle s'enrichit également suite aux missions botaniques d'un agent du jardin en Equateur, en Guyane, au Suriname, en Colombie et au Pérou de 2004 à 2017 en collaboration avec le Missouri Botanical Garden et le Dr. T. Croat.

La collection présente un grand nombre de plantes venant directement du milieu naturel.

Le jardin botanique de Nancy acquiert une grande expertise autour des aracées.



© AHS

En 1996, il est décidé de réaliser l'expertise de la collection afin d'identifier ou de confirmer l'identification des espèces. Pour cela, un important travail de préparation est nécessaire : photographies des plantes, conservation des inflorescences dans l'alcool, mise en herbier, etc. Les spécialistes des aracées contribuent à cette investigation : Peter Boyce, Josef Bogner, et en particulier le Dr. Thomas Croat, grand botaniste américain, qui a collecté plus de 100 000 plantes et en a nommé près de 1000. Il a déterminé de nombreuses aracées du jardin botanique et a obtenu la médaille d'or de la ville de Nancy en 2008 pour sa contribution à l'expertise de la collection.

L'année 2009 marque une étape importante pour la valorisation de la collection : le jardin accueille le dixième congrès international des aracées, rassemblant près de 60 spécialistes venus du monde entier.

Des espèces restent encore à identifier dans nos serres : la recherche en taxinomie est loin d'être terminée !

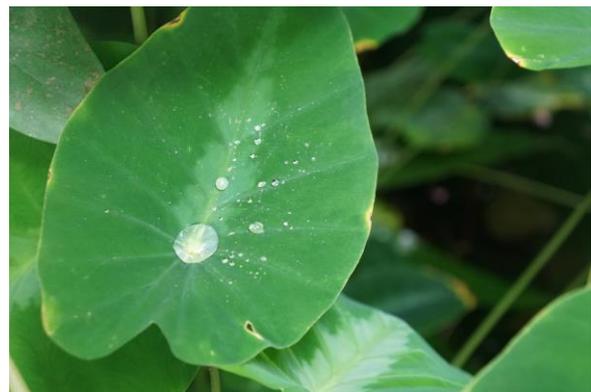
Des espèces saisissantes

Le genre *Anthurium*, parmi les aracées les plus connues, comprend plus de 1000 espèces différentes. L'apparence agréable, lisse et graphique de leurs inflorescences à la spathe « cireuse » en a fait des incontournables de l'ornementation. Beaucoup d'espèces d'*Anthurium* restent encore à identifier, notamment en Colombie.

La serre expose *Anthurium andraeanum*, appelé « fleur de cire », « langue de feu » ou encore « cœur d'Hawaï ». Il existe une véritable industrie de cette espèce. Découverte en 1876 par le français Edouard André, elle connaît immédiatement un grand succès.

Colocasia fallax (1) est le parfait exemple de « l'effet lotus » ou hydrophobicité. C'est un phénomène biologique remarquable qui se caractérise par une déperlance notable à la surface des feuilles, comme sur de la toile cirée.

Rhaphidophora tetrasperma ressemble fortement à un modèle réduit du célèbre *Monstera* aux feuilles immenses et découpées.



© AHS



Les noms des plantes sont inspirés principalement par leurs caractéristiques morphologiques, leur origine géographique ou bien par le nom de personnes à qui l'auteur veut rendre hommage.

Nombre d'espèces présentées dans les serres du jardin ont été nommées selon cette dernière modalité :

Philodendron pierrelianum Scherb., Croat, Mora et G. Ferry (2) : dédié à Romaric Pierrel, ancien directeur du Jardin botanique Jean-Marie Pelt qui a été à l'origine de l'expertise de la collection d'aracées.

Anthurium vanderknaapii Croat (3) : en honneur à la famille Van der Knaap, fondatrice de la firme horticole Anthura aux Pays-Bas.

Anthurium boosianum Croat et G. Ferry : espèce nouvelle collectée en 2004 en Equateur et baptisée par le Dr. T. Croat et G. Ferry en l'honneur de Julius Boos, grand naturaliste américain. J. Boos n'a malheureusement pas eu l'occasion de voir la plante vivante, mais le Dr. T. Croat lui a amené une photographie aux USA peu de temps avant son décès.

Philodendron ushanum Croat et Moonen : en hommage à Usha Pratina Devi Raghoenandan, botaniste assassinée en 2004 à l'herbarium de l'université du Suriname.

Anthurium andraeanum Linden (4) : en hommage à Edouard André (1840 – 1911), jardinier et paysagiste qui a herborisé un grand nombre d'espèces tropicales et à qui l'on doit de nombreux jardins en Europe (parc des Buttes-Chaumont, parc du Casino de Monte-Carlo, roseraie de l'Haÿ).



© AHS